La détermination des disciples.

Luc 12, versets 49 à 53

Vous avez peut-être entendu parler de la récente homélie de Robert Sarah, cardinal de l'Église catholique, en Bretagne... Sans évoquer ni discuter tous les points de cette homélie sans doute assez provocatrice qui a fait grand bruit, il a dit quelque chose sur lequel je vous propose de nous arrêter :

« Trop souvent en Occident, on présente la religion comme une activité au service du bien-être de l'homme (..) Elle serait là pour apporter un peu de soulagement à l'homme moderne. La spiritualité serait une forme de développement personnel pour l'homme moderne tendu vers ses activités politiques et économiques habituelles ».

Je ne vous connais pas encore assez pour savoir pourquoi ou comment vous êtes devenus chrétiens ou vous vous êtes engagés dans l'Église... Comment le Seigneur vous a appelés, vous a rejoints, à laquelle de vos quêtes ou questions Il a répondu ?

Sans doute, pour nuancer ce qu'a dit Sarah, Dieu a-t-il répondu et continue-t-il à répondre à nos quêtes, à nos questions, à nos aspirations, à nos manques... Et si nous venons au culte c'est sans doute que nous venons y trouver des réponses à nos besoins, à nos aspirations à la paix, à l'espérance, à la fraternité ou que sais-je...

C'est parfaitement légitime... Maintenant Jésus prévient, dans notre texte, les disciples : il n'est pas venu leur apporter une forme de sérénité et de tranquillité mais les embarquer dans une aventure avec ses côtés inconfortables. En cela Robert Sarah rejoint l'interpellation de Jésus : la spiritualité chrétienne, centrée sur Christ, ne nous apportera pas la quiétude, la facilité ou la sérénité permanente.

Jésus vient prévenir les disciples contre l'idée que vivre en relation avec lui, à sa suite, serait quelque chose de doux, de lisse, de confortable.

Et pour cause Jésus est venu apporter un feu. Jean-Baptiste l'avait annoncé : **Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, lui dont je ne suis pas digne de délier la courroie des sandales : lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.**

Non le feu destructeur, mais le feu de la présence divine qui connecte, reconnecte avec le Seigneur... Un feu que Jésus est impatient que les disciples reçoivent... un feu qui doit se propager jusqu'aux extrémités de la terre pour réconcilier non seulement des individus mais l'ensemble de la création avec le créateur...

Et ce feu, et c'est là que Jésus prévient, il va apporter de la division, des tensions dont lui-même sera la première victime par ce qu'il appelle son « baptême », celui de sa mort et de sa résurrection... Cette connexion/reconnexion avec Dieu symbolisée par le feu va apporter aux disciples son lot de relations qui vont se fragiliser... parfois au sein même de la famille. Pas besoin de Jésus pour qu'il y ait des conflits entre les belles-mères et les belles-filles me direz-vous... mais il prévient que sa venue ne va pas arranger les choses.

Pourquoi Jésus est-il obligé de préciser cela ? Une des spécificités du mouvement de Jésus et autour de Jésus c'est qu'il proposait la venue progressive du royaume... les juifs attendaient du Messie qu'il vienne libérer le monde, la création, de l'injustice, de l'idolâtrie, de la violence etc... Jésus est bien le messie et vient accomplir tout ce qu'on pouvait attendre du messie mais il va le faire de manière progressive... Pensez aux paraboles de la graine de moutarde ou du levain... Le royaume de Dieu instauré par le Messie est quelque chose qui se manifeste progressivement... alors que les disciples pouvaient penser que Jésus imposerait soudainement la paix... du jour au lendemain... Il va plutôt l'apporter comme une perspective. Et au moment où il s'adresse aux disciples, à court terme, ce n'est pas la paix, le consensus, la tranquillité que Jésus est venu apporter et que vivront les disciples en étant habités du feu de

l'esprit, mais les conflits, les embrouilles, les tensions, la division.....

Et en effet les disciples et les premiers chrétiens se sont tout de suite trouvés dans une posture extrêmement inconfortable dans le monde dans lequel ils vivaient.

Au sein du judaïsme parce que Jésus remet en question les autorités du judaïsme et les attentes d'un peuple impatient... Comme autorité pour faire très vite, il y avait tous ceux qui géraient, entretenaient, faisaient tourner la mégastructure qu'était le temple de Jérusalem, temple considéré comme le lieu de rencontre entre Dieu et son peuple et qui est le centre de la vie religieuse, mais aussi politique des juifs.

Ce que Jésus dira à propos de ce temple c'est que les sacrifices ont pris une telle place qu'on en a oublié la profondeur de la relation que Dieu veut vivre avec ses enfants, ainsi que les conséquences pratiques d'une telle relation, le rapport aux autres qu'elle implique.

Parmi les personnes qui se sont opposées à Jésus et aux chrétiens, il y a aussi les pharisiens qui étaient une sorte d'élite religieuse très influente, très respectée qui connaissait la torah et qui était spécialisée dans la tradition des anciens...

Plusieurs sujets de polémiques de Jésus avec les Pharisiens :

-leur hypocrisie qu'on a évoquée la semaine dernière -leur amour du pouvoir et de l'argent

-leur orgueil spirituel

-la relativisation, par Jésus, de rites établissant la connexion avec Dieu

-leur attachement à plein de règles, notamment des règles que Dieu aurait données à Moïse oralement, en plus du texte écrit de la torah... Sauf que, et c'est un des reproches que Jésus leur adresse, le respect de cette loi orale pouvait entrer en contradiction avec le respect des commandements de Dieu consignés dans la torah... on pense aux polémiques autour de l'amour du prochain, on pense aussi à cet épisode où Jésus dénonce le poids des taxes religieuses qui faisaient que les gens avaient, par exemple, du mal à honorer, par leur soutien financier, leurs parents.

-leur séparatisme. « Pharisiens » ça veut dire « séparés », ceux qui se séparent des pécheurs, des impurs... pour ne pas être pollués, contaminés dans leur piété, dans leurs valeurs, dans leur consécration à Dieu.

Et puis il y a aussi une foule de personnes à Jérusalem qui s'est opposée à Jésus et aux premiers chrétiens... Contrairement aux élites, cette foule a, au départ, plutôt bien accueilli Jésus avec toutes ses promesses, tous ses miracles, tout son charisme, mais, sans doute déçue de son échec apparent, cette foule a retourné sa veste et exigera sa crucifixion, refusant la proposition de Pilate de le libérer.

Il faut bien considérer, dans l'histoire du salut, la vocation d'Israël : bénir les autres nations...

Leur donner envie de se tourner vers le Dieu d'Israël, le seul, l'unique... La venue de l'esprit est ce qui permet d'accomplir cette vocation, de libérer son peuple d'une religiosité superficielle, de son hypocrisie, de son manque de foi concrète, de son manque d'amour, de son manque de consécration, de son manque de patience, de son manque d'ouverture...

Mais cette venue de l'esprit va, pour les raisons évoquées, rencontrer une large résistance qui se transformera en tensions et même en conflits...

Par la suite, les chrétiens rencontreront de grandes tensions dans le monde gréco-romain où la foi nouvelle va s'étendre... Pourquoi ? La raison principale, première, est que les chrétiens étaient considérés comme des athées. Aujourd'hui, dans le domaine religieux, on distingue ceux qui croient en un Dieu et ceux qui ne croient en aucun dieu et qu'on appelle les athées. Mais du temps de Jésus, dans le monde gréco-romain, quelqu'un de pieux, de religieux, c'est quelqu'un qui adorait un maximum de dieux, de divinités... Les divinités liées aux angoisses de la vie : la guerre, la fertilité, la justice, la santé, mais aussi les ancêtres que l'on vénérât, les autorités politiques à qui on rendait des cultes, il y avait aussi les cultes à mystères, culte d'Isis, culte de Mithra... Il existait plein de cultes et de religions, de divinités qu'il fallait se mettre dans la poche pour s'attirer leurs bonnes grâces. Or les chrétiens disent : on n'adore

qu'un Dieu. Ce sont donc des gens suspects et dangereux qui menaçaient l'ordre, la stabilité, la prospérité du monde... Les juifs aussi n'adoraient qu'un Dieu mais le judaïsme était la religion d'un peuple et une religion ancienne donc on acceptait leur croyance tant que bien sûr les juifs n'invitaient pas les autres à croire comme eux et à ne plus vénérer les autres dieux qu'ils appelaient des idoles. Or les chrétiens invitaient tout le monde à croire en un seul Dieu et à arrêter d'adorer les idoles.

Vous imaginez les conflits, et tensions que cela pouvait susciter au sein d'une famille, dans le cadre professionnel ou associatif...

Tentons une rapide actualisation... Le Saint-Esprit est venu pour que nous marchions dans les voies du Seigneur et que nous donnions envie à d'autres de vivre cette relation extraordinaire avec le Seigneur, relation porteuse de multiples bénédictions annonciatrices d'un Nouveau Monde.

Veillons à ce que des traditions, des habitudes, des fonctionnements, qu'ils soient individuels ou communautaires, ne nous fassent pas passer à côté de ce que Dieu veut nous accorder d'une part, et, d'autre part, n'éloignent pas de Dieu, ne découragent pas des personnes que Dieu appelle. Au contraire, ayons ce souci de donner à d'autres l'envie d'aller plus loin avec Dieu. On n'est pas des anges, et le Seigneur le sait bien, il commence à nous connaître.

Mais on a quand même une immense responsabilité en tant qu'église et en tant que chrétiens, on porte un trésor, la chose la plus importante pour tout un chacun : la relation au Seigneur. Cette relation au Seigneur, a priori, elle n'attire pas forcément. La spiritualité peut apparaître comme une perte de temps ; le christianisme, comme une religion complexe aux croyances irrationnelles. Ne nous laissons pas décourager par l'air du temps, ne nous laissons pas endormir par des discours dominants qui isolent, qui parfois humilient les croyants que nous sommes. Vivons dans cette persévérance, cette détermination, cette foi qui fait qu'on n'a peur de rien, si ce n'est de passer à côté de notre vocation de chrétiens, et veillons à faciliter l'accès au Seigneur et à sa Parole. Le disciple de Jésus-Christ va passer par des oppositions. Dieu nous a tellement donné : ne peut-on pas lui donner encore de notre enthousiasme ? Dieu nous a tellement promis, ne peut-on pas lui donner encore de notre énergie ?

Et ne l'oublions pas, servir Dieu consiste notamment, par amour et confiance en lui, à bénir, à aimer, y compris ceux qui ne nous comprennent pas, ceux qui nous rejettent, ceux qui nous critiquent.

Le Seigneur nous invite à nous reposer tellement sur Lui et à nous consacrer tellement à Sa volonté que les difficultés relationnelles qui pourraient naître de notre service sincère ne sauraient nous affecter...

Je terminerai par quelques mots de l'Imitation de Jésus Christ :

Ne faites jamais dépendre la paix de votre âme, des discours du monde ; car qu'on interprète en bien ou en mal vos actions et vos desseins, cela ne produit en vous aucun changement, vous êtes toujours le même. Où est la vraie paix, où est la vraie gloire ? n'est-ce pas en moi qu'on les trouve ? Pour être toujours tranquille, il ne faut ni désirer de plaire aux hommes, ni craindre de leur déplaire.

Amen.